

Etude comparée des représentations de l'utilisation de l'espace entre l'homme et la femme chez des personnages principaux de bande dessinée d'école belge du 21^{ème} siècle / Philippe Marhic. — Extrait de : Revue des lettres et de traduction = مجلة الآداب والترجمة. — N° 11 (2005), pp. 487-496.

Tabl.

Notes au bas des pages.

I. Roman. II. Personnages fictifs.

PER L1037 / FL177413P

**ÉTUDE COMPARÉE DES REPRÉSENTATIONS
DE L'UTILISATION DE L'ESPACE ENTRE
L'HOMME ET LA FEMME**
**chez des personnages principaux de bande dessinée
d'école belge du 21^{ème} siècle**

Philippe MARHIC
Paris V - Sorbonne - France

1. Cadre théorique

1.1. choix du corpus et méthodologie

Dans le cadre d'une étude préliminaire sur l'utilisation de l'espace attribué au personnage principal d'une bande dessinée (BD) selon son sexe, nous avons choisi de travailler à partir d'un corpus de quatre albums choisis en fonction de leur récente parution, deux ayant trait à une héroïne¹ et deux autres à un héros², en utilisant la méthode d'analyse systémique stratifiée d'Anne-Marie Houdebine³. Il s'agit d'un travail en immanence qui, par recherche de signifiants indiciels⁴ convergents ou divergents⁵, permet d'établir, par une approche descriptive, une systémie formelle du phénomène étudié. Cette première étape permet d'extraire, dans un premier temps, des éléments propres à une étude qui sera

(1) Dread Mac Farlane de Marion Poinot, France, *Clair de lune*, 2004.

Aria de Michel Weyland, Belgique, Dupuis, 2005.

(2) Spirou et Fantasio de Morvan et Munuera, France, Dupuis, 2004.

Lucky Luke de Achdé et Gerra, France, Lucky Comics, 2004.

(3) Anne-Marie HOUDEBINE, 1984.

(4) HOUDEBINE Anne-Marie, Démarches - Méthodologie, *Travaux de linguistique*, n° 5-6, Université d'Angers, avril 1994, p. 276.

(5) HOUDEBINE, convergence/divergence/périphérie, *Travaux de linguistique*, n° 5-6, Université d'Angers, avril 1994, p. 47.

interprétative dans un second temps. Nous espérons ainsi déterminer ce qui différencie une héroïne d'un héros dans la manière dont l'auteur leur fait appréhender l'espace et voir s'il existe, ou non, une représentation sexuée de l'espace vignétal. L'analyse se veut à départ quantitatif pour des raisons d'objectivité. En effet, le choix d'une ou deux vignettes par album en vue d'une analyse directement interprétative serait soumise à une appréciation totalement subjective et donc orienté d'emblée.

1.2. *inventaire systématique*

Les critères de stratification retenus pour la présente étude sont classés sous trois catégories principales: utilisation de l'espace personnel du héros, utilisation de l'espace dans son rapport aux autres (s'agissant, pour ces deux premières catégories, d'espaces sociaux⁶ internes à la diégèse⁷), utilisation de techniques de représentation spatiale (le plus souvent empruntées par l'auteur, à un niveau externe, aux techniques cinématographiques).

Dans les tableaux, le personnage est considéré comme étant en *position centrale* soit parce qu'il équilibre l'image en se situant en position médiane entre deux espaces ou éléments comparables, soit parce qu'il se trouve sur l'axe central de la vignette (horizontal ou vertical); à *l'intérieur* (vs à l'extérieur) fait référence à la localisation à l'intérieur de bâtiments; la *gestuelle ample* fait référence à des mouvements dont l'amplitude dépasse la position ordinaire du corps (bras levés ou jambes écartées par exemple); la *gestuelle ramassée* fait une posture autocentrée (position de fœtus par exemple) et ne s'oppose pas directement à la *gestuelle ample* puisque dans la majorité des vignettes la gestuelle représentée est la gestuelle «ordinaire»; *représentation du corps sans le visage* fait référence à une troncation supérieure du personnage; *contact humain* se réfère à des contacts corporels avec d'autres personnages; *localisation par le seul regard* fait référence à la présence hors champ du personnage principal, dont seul le regard dirigé d'un interlocuteur permet de deviner sa présence;

(6) Les questions de proxémie dans les relations sociales sont étudiées par HALL Edward T., *La dimension cachée*, Paris, Seuil, 1971, 254p.

(7) La diégèse constitue le monde fictionnel construit à partir des données du récit.

regarde le lecteur se réfère à une interférence de localisation interne / externe par un regard hors champ du personnage interceptant ainsi le regard du lecteur (il s'agit par ailleurs d'un critère de séduction). Le *personnage seul sur fond uni*, ainsi mis en valeur, est généralement en plan rapproché tandis que le *seul humain présent dans la vignette* peut être accompagné d'animaux (le cheval de Lucky Luke) ou noyé dans le décor. Les autres termes descriptifs utilisés conservent la valeur qui leur est donnée dans le jargon cinématographique vulgarisé.

Nous obtenons de la sorte un premier tableau indiquant le nombre d'occurrences apparaissant pour chaque personnage en regard du critère étudié (annexe 1), occurrences que l'on transpose ensuite sous forme de pourcentages par rapport au nombre de vignettes concernées dans chaque album afin de pouvoir comparer les résultats. À partir de ce tableau, nous réalisons un tableau des valeurs moyennes (annexe 2) à partir duquel se définissent les convergences et divergences de chaque critère. Nous résumons ici nos résultats sous la forme d'un tableau récapitulatif dans lequel les convergences supérieures à la moyenne sont indiquées par un + et celles inférieures à la moyenne par un -. Les divergences (indécidabilité) sont indiquées par une x.

Tableau 1: inventaire systémique des critères d'utilisation de l'espace selon le sexe du personnage principal

	Héroïnes		Héros	
	Aria	Dread	Spirou	Lucky L.
Total des vignettes concernées	315	214	157	187
Expression de l'espace social individuel				
Seul humain représenté dans la vignette	+	x	-	-
Personnage central	+	+	-	-
À l'intérieur	+	+	-	-
Gestuelle ample	-	x	+	x
Gestuelle ramassée	+	-	+	-
Expression de l'espace social par rapport à l'entourage				
Contacts corporels humains	-	+	x	-
Personnage principal localisé par le seul regard de l'entourage	-	+	-	x
Regard adressé au lecteur	-	+	x	-

Espace représenté au plan technique (localisation dans l'espace vignétal)				
Gros plan	x	+	-	-
Très gros plan (plan de détail)	+	x	+	-
Plongée ⁸	+	x	x	-
Contre-plongée ⁹	x	-	+	x
Représentation en pied (intégrale)	-	-	+	+
Corps représenté sans le visage	-	+	+	-
Personnage seul sur fond uni (sans arrière plan)	-	+	-	+

1.3. systémie formelle

Constatant l'homogénéité des convergences entre femmes d'une part et hommes d'autre part (opposition absolue entre femmes et hommes pour un critère donné) sur trois aspects étudiés seulement, nous pouvons limiter la systémie formelle au tableau suivant.

Tableau 2: systémie formelle des critères d'utilisation de l'espace selon le sexe du personnage principal

	Héroïnes		Héros	
	Aria	Dread	Spirou	Lucky L.
Expression de l'espace social individuel				
Personnage central	+	+	-	-
À l'intérieur	+	+	-	-
Représentation en pied (intégrale)	-	-	+	+

2. interprétation

2.1. opposition femme / homme

L'héroïne apparaît donc plutôt comme un personnage <central>, <d'intérieur> et <parcellaire> (soit <incomplètement représenté>), représentation quasi fœtale d'un personnage en dernier (embryon incomplet centré à l'intérieur d'un ventre chaud?), tandis que le héros est <excentré>, <extérieur> et <complet>, représentation d'un personnage fini et autonome.

(8) Dévalorisation spatiale

(9) Valorisation spatiale

Y a-t-il là un rapport avec des représentations sociales archaïques ou s'agit-il tout simplement d'un phénomène lié à la récente émergence d'héroïnes dans le monde de la BD? En effet, ce n'est guère que ces cinq dernières années que les héroïnes de séries BD, encore rares en 1980 (seulement 5 titres) et ayant commencé une timide percée de 1980 à 2000¹⁰, ont connu une popularisation massive. Il reste à vérifier si le modèle ainsi dégagé est applicable à la majorité des publications existantes.

Par ailleurs, Dread est le seul personnage à abuser du critère de séduction lié à la confrontation de regards avec le lecteur. Mais il s'agit là d'un critère stylistique, le personnage étant très «féminin». Par contre il est un détail troublant concernant la couche. En effet, si les héros sont rarement, voire pas du tout, montrés en train de dormir, les héroïnes le sont à plusieurs reprises, dans leur lit. Lit qui apparaît par ailleurs au moins une fois vide au regard d'un homme les cherchant dans chacun des albums concernés. Faut-il y voir un symbole de libération? La femme, bien qu'encore fragile et fatigable, n'est plus toujours disponible au lit et prend de la distance par rapport aux hommes et à leurs vieux fantasmes.

Toutefois, une question se pose d'emblée: le modèle reste-t-il applicable *au sein d'un même album*? Les hommes et les femmes sont-ils traités ainsi selon des critères différents dans un même album et non plus dans des albums taillant des parts différentes aux hommes et aux femmes?

2.2. opposition femme / homme au sein d'un même album

Remarquons tout d'abord que des hommes gravitent autour de Aria (son fils, Sacham) et Dread (son amant, le Capitaine Crochet) tandis qu'aucune femme ne gravite autour de Spirou ou de Lucky Luke. Lorsqu'il y a des femmes dans leurs albums, ce sont celles de leurs amis ou des relations de leurs amis. Le statut des hommes par rapport aux héroïnes n'est donc pas le même que celui des femmes par rapport aux héros. Il est dès lors moins

(10) MARHIC Philippe, *Les représentations picturales de l'héroïne principale dans la série BD de l'école belge en 2002: de l'érotisation, étude sémiologique d'image*, Mémoire de DEA, Paris, URD, 2003, p. 3.

surprenant de constater que, statistiquement¹¹, Sacham et Crochet sont également des personnages <centraux> dans les vignettes, le plus souvent représentés dans des <intérieurs> et <entier> (soit <en pied>). Le seul critère divergent est le dernier: <entier> vs <parcellaire> Comment interpréter cela?

La première interprétation qui vient à l'esprit est qu'il n'y a pas de différence de systémie entre la représentation spatiale des personnages féminins et des personnages masculins, mais simplement des différences de style entre auteurs et que chacun applique son style propre à l'ensemble de ses personnages, sans différenciation liée au sexe. Les dessinateurs auraient donc une conception réductrice des conséquences de la sexuation sur les relations spatiales et ne s'intéresseraient qu'à la seule diégèse en lui appliquant un style uniformisant. Les relations spatiales ne seraient donc pas pensées différemment en fonction du sexe du personnage et notre hypothèse de départ serait infirmée.

Une autre hypothèse mérite toutefois d'être étudiée. Supposons qu'il y ait bien une réflexion sexuée sur le personnage: l'héroïne est donc pensée différemment du héros. Un modèle est bien créé qui lui est appliqué. Mais une fois ce modèle établi, le dessinateur ne l'appliquerait-il pas dès lors également, de manière tout à fait inconsciente, à ses personnages masculins? Il y aurait donc une forme d'homogénéisation sexuelle, mais bâtie sur un modèle projectif à partir du sexe dominant l'album, à la manière d'une «économie sémiotique». La réciproque de cette hypothèse n'est malheureusement pas vérifiable sur les albums choisis ici du fait de l'absence d'un personnage féminin central dans l'entourage des deux héros étudiés.

2.3. *opposition héro(ïne)s solitaires / héro(ïne)s sociaux*

Si nous considérons les personnages principaux ici étudiés sous l'angle des personnages solitaires (Lucky Luke / Aria) ou des personnages sociaux, c'est-à-dire travaillant avec un ou plusieurs partenaires au sein d'une équipe (Spirou et Fantasio dans l'équipe du comte de Champignac / Dread et

(11) Sur 134 vignettes, le Capitaine est en position centrale dans 36% des cas, à l'intérieur dans 62.7% des cas et représenté en pied dans 27% des cas. Ces propositions sont respectivement de 31.6%, 55.4% et 17.6% sur les 74 vignettes représentant Sacham.

Crochet au sein d'un équipage de pirates), l'inventaire systématique apparaît sous un autre jour. Les personnages sociaux apparaissent bien globalement en opposition (8 critères sur 15), tandis que de nombreuses similitudes apparaissent par contre entre les personnages solitaires (4 critères sur 15¹², alors que seuls 7 / 15 sont en opposition).

Tableau 3: inventaire systématique des critères d'utilisation de l'espace chez des personnages principaux sociaux selon leur sexe

	Héroïnes	Héros
	Dread	Spirou
Expression de l'espace social individuel		
Personnage central	+	-
À l'intérieur	+	-
Gestuelle ramassée	-	+
Expression de l'espace social par rapport à l'entourage		
Personnage central localisé par le seul regard de l'entourage	+	-
Espace représenté au plan technique (localisation dans l'espace vignétal)		
Gros plan	+	-
Contre-plongée	-	+
Représentation en pied (intégrale)	-	+
Personnage seul sur fond uni (sans arrière plan)	+	-

La distribution complémentaire est notable sur ces 8 critères, soit plus de la moitié des critères de l'étude.

Tableau 4: inventaire systématique des critères d'utilisation de l'espace chez des personnages principaux solitaire selon leur sexe

	Héroïnes	Héros
	Aria	Lucky L.
Expression de l'espace social individuel		
Seul humain représenté dans la vignette	+	-
Personnage central	+	-
À l'intérieur	+	-
Gestuelle ramassée	+	-

(12) Contacts corporels, regards adressés, contre-plongées et corps représentés sans visage.

Expression de l'espace social par rapport à l'entourage		
Contacts corporels humains	-	-
Regard adressé au lecteur	-	-
Espace représenté au plan technique (localisation dans l'espace vignétal)		
Très gros plan (plan de détail)	+	-
Plongée	+	-
Contre-plongée	x	x
Représentation en pied (intégral)	-	+
Corps représenté sans le visage	-	-
Personnage seul sur fond uni (sans arrière plan)	-	+

Les comportements spatiaux de la femme et de l'homme seraient-ils plus éloignés lorsqu'ils sont sociaux et plus proches lorsqu'ils sont solitaires? Auquel cas le caractère de sociabilité des personnages primerait sur leur caractère sexué. Celui-ci serait plus accentué pour une héroïne évoluant au sein d'un groupe.

En conclusion, il apparaît que l'héroïne du 21^{ème} siècle, bien qu'elle reste globalement très solitaire, se construit un espace plus personnel, se différencie plus du héros que ne le faisait l'héroïne de la fin du 20^{ème} siècle¹³. Même s'il lui reste du chemin à parcourir pour posséder son identité propre. Les contours de celle-ci se dessinent toutefois maintenant assez nettement à travers des dimensions spécifiques, comme celle de l'appropriation de l'espace¹⁴. Précisons enfin qu'étant donnée sa nouveauté, cette étude ne peut prendre que valeur d'ouverture à d'autres recherches du même type.

(13) MARHIC, Philippe, «De l'héroïne à l'érotisme: une vision contemporaine de la femme à travers la BD», *SÈMEION, Travaux de sémiologie n°1*, Paris 5- Sorbonne, octobre 2003, p. 18-22.

(14) Notons cependant que compte tenu du corpus exploité, l'étude ici présentée ne peut prendre valeur de généralité.

Annexes

Tableau 1: inventaire systématique par nombre de vignettes et par pourcentages

	Héroïnes		Héros	
	Aria	Dread	Spirou	Lucky L.
Total des vignettes concernées	315	214	157	187
Expression de l'espace social individuel				
Seul humain représenté dans la vignette	149 = 47.3%	74 = 34.6%	43 = 27.4%	62 = 33.2%
Personnage central	115 = 37.5%	77 = 36%	38 = 24.2%	60 = 32.1%
À l'intérieur	139 = 44.1%	126 = 58.9%	37 = 23.6%	59 = 31.6%
Gestuelle ample	37 = 11.7%	29 = 13.6%	25 = 15.9%	25 = 13.4%
Gestuelle ramassée	33 = 10.4%	14 = 6.5%	13 = 8.3%	10 = 5.3%
Expression de l'espace social par rapport à l'entourage				
Contacts corporels humains	17 = 5.4%	79 = 37%	23 = 14.6%	3 = 1.6%
Personnage principal localisé par le seul regard de l'entourage	12 = 3.8%	22 = 10.3%	5 = 3.2%	10 = 5.3%
Regard adressé au lecteur	2 = 0.6%	15 = 7%	4 = 2.5%	2 = 1%
Espace représenté au plan technique (localisation dans l'espace vignétal)				
Gros plan	19 = 6%	33 = 15.4%	9 = 5.7%	2 = 1%
Très gros plan (plan de détail)	18 = 5.7%	8 = 3.7%	11 = 7%	2 = 1%
Plongée ^s	78 = 24.8%	34 = 15.9%	27 = 17.2%	17 = 9.1%
Contre-plongée ^o	33 = 10.5%	8 = 3.7%	22 = 14%	20 = 10.7%
Représentation en pied (intégrale)	71 = 22.5%	58 = 27.1%	70 = 44.6%	94 = 50.3%
Corps représenté sans le visage	1 = 0.3%	3 = 1.4%	3 = 1.9%	1 = 0.5%
Personnage seul sur fond uni (sans arrière plan)	7 = 2.2%	11 = 5.1%	0 = 0%	12 = 6.4%

Tableau 2: tableau des valeurs moyennes statistiques

Expression de l'espace social individuel	
Seul humain représenté dans la vignette	35.6%
Personnage central	32.5%
À l'intérieur	39.6%
Gestuelle ample	13.7%
Gestuelle ramassée	7.6%
Expression de l'espace social par rapport à l'entourage	
Contacts corporels humains	14.7%
Personnage principal localisé par le seul regard de l'entourage	5.7%
Regard adressé au lecteur	2.7%
Espace représenté au plan technique (localisation dans l'espace vignétal)	
Gros plan	7%
Très gros plan (plan de détail)	4.4%
Plongée	16.8%
Contre-plongée	9.7%
Représentation en pied (intégrale)	36.1%
Cadrage du corps représenté sans le visage	1%
Personnage seul sur fond uni (sans arrière plan)	3.4%